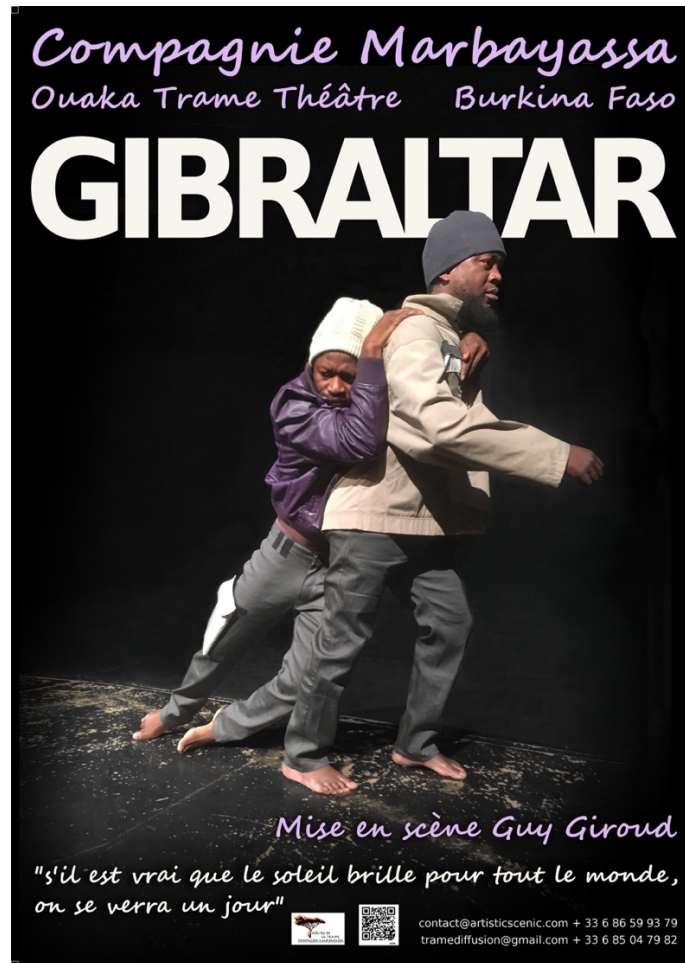


Fiche spectacle

Teaser du spectacle : <https://youtu.be/4oi1wcziaGs>



sur une idée de Jules Soguira Gouba et Bachir Tassembledo

Ecriture et mise en scène Guy Giroud

Chorégraphies Bachir Tassembledo

Lumières : Guy Giroud

Décors et costumes: Danielle Poude

Avec : Jules Gouba, et Bachir Tassembledo,

Production Trame Théâtre

Contacts: compagniemarbayassa@gmail.com

site: www.compagnie-marbayassa.com

contrat et technique : Guy Giroud: 06 82 83 99 40

Communication: Danielle Poude: 06 85 04 79 82

Salif : « Tu n'as rien compris, moi, je pars, je vais en Europe, réussir là où tu as échoué, plutôt là où tu n'as pas voulu réussir. Pourquoi ? pourquoi tu es revenu ? Moi je ne reviendrai pas ! »

On les rencontre à Ouagadougou, à Alger, à Mossoul...

Parce ce qu'il n'y a pas de frontière que le désespoir ne puisse franchir, ils partent.

Jack : « Un chien enragé qui veut quitter son enclos trouvera toujours un moyen. »

Qui sont-ils ? Pourquoi veulent-ils partir ?

Jack : « Chacun vaut le poids de ses propres malheurs. Ne cherche pas à savoir ce qui m'est arrivé avant de me regarder dans les yeux et me tendre la main. Il n'y a pas de norme ni de mesure du désespoir. »

Moussa le boutiquier est parti. Mais revenu. Il s'est fracassé sur le rocher de Gibraltar. Qu'est-ce qui l'a empêché de poursuivre sa route ? Pourquoi ?

Salif ne partira pas... Il restera dans « *un 6 mètres de merde* », des rêves plein la tête, des désespoirs plein les entrailles, traînant ses valises, errant comme un migrant immobile...



Jules Soguira Gouba et Bachir Tassembedo ont rencontré Salif à Ouaga... Il est de ceux qui veulent partir, de ceux qui disent : « En France, la pluie ne gâte pas la farine ». A travers sa quête, Salif découvre son père, sa colère d'adolescent s'efface... son rêve ne le quittera pas. La danse, langage universel, côtoie le texte. Elle caresse ou elle frappe, elle soulève les grains de sable et se blesse aux barbelés de Ceuta.

Des Personnages :

Salif, jeune Ouagalais rêve de partir en Europe. Désœuvré, fils d'une famille aisée, il vit cette solitude propre à l'adolescent, il se sent mal aimé, différent. Il découvrira son histoire lors d'une rencontre d'homme à homme avec son père. Il rumine ses frustrations : *« Il me faut de la marque. Quand je sors, je regarde mes pieds, j'ai honte, j'ai l'impression que la terre entière regarde mes pompes. Pour moi, c'est grave important les pompes. »*

Moussa est revenu à Ouagadougou, après ce long voyage que fait tout migrant candidat au passage clandestin en Europe. Il a croisé Jack et avec lui Joséphine la congolaise et le syrien Bilal. Il a rencontré « le Sénégalais » à Gibraltar. Il a vécu le racisme et les sévices corporelles en Lybie. Son choix du retour pour une vie de boutiquier est incompréhensible pour Salif. Moussa tente de le raisonner : *« Les ordures de passeurs en me prenant tout ce que j'avais m'avait condamné au voyage, il m'était impossible de montrer mon échec »*

Soguira, le père de Salif, handicapé-aveugle sent le malaise de son fils. Il va dévoiler à Salif sa naissance, il parlera de son amour pour Coumba sa mère. Réussira-t-il à retenir Salif ? Il vit dans la peur et la souffrance de cette place qu'occupe toute personne handicapée dans la société. *« Est-ce qu'on demande à un homme heureux comment cela lui est arrivé ? Est-ce qu'on explique à un homme malheureux pourquoi ? »*

Jack, fait ce long voyage de l'exil depuis quatre ans. Il a donné à Moussa le courage de continuer, de traverser les déserts, de supporter la faim, le froid et la peur... Il connaît la souffrance des hommes, il sait sa mort prochaine, Jamais il ne renonce, pour lui, pour Moussa, pour sa sœur Fatoumata, malade et condamnée. C'est lui qui permet à Moussa de passer les barbelés de Ceuta. C'est le vrai passeur, le compagnon de route, le grand frère. *« ...toutes les douleurs se respectent ou devraient se respecter... »*

Un frère, le Sénégalais est un migrant rencontré par Moussa après Ceuta. Il est passé : *« on est les rois du monde, mon frère, on est en Europe... »*

Gibraltar est une œuvre originale pour sa forme théâtre et danse, pour sa transversalité, pour son point de vue depuis Ouagadougou, pour sa sincérité et l'émotion qu'elle provoque. Sans être un spectacle qui assènerait un message.... c'est une clé pour ouvrir la réflexion et le débat.

Guy Giroud est le metteur en scène de la Compagnie Marbayassa depuis 8 ans. On lui doit les adaptations et les mises en scène de : Candide l'Africain, Bâada le Malade Imaginaire, Antigone i ma kou. Metteur en scène reconnu pour sa détermination à créer des spectacles originaux et populaires, il place toujours l'acteur au « centre de tout », de « l'espace vide » (Peter Brook). Il a immédiatement adhéré lorsque les deux comédiens lui ont proposé ce projet, basé sur le corps, osmose de chorégraphie et de théâtre... « Dans l'écriture de cette pièce j'ai voulu, par les mots et le rythme, témoigner de la force des personnages et de la violence des situations qu'ils subissent. »

Guy Giroud



L'idée est essentielle, elle est au début de tout...

Jules Soguira Gouba



Bachir Tassembedo



Jules Soguira Gouba est un des comédiens les plus talentueux de sa génération au Burkina. Il est aussi formateur dans la Compagnie Marbayassa et au Centre de Développement Chorégraphique). Plusieurs fois nominé pour le Lompolo du meilleur acteur au Burkina, il excelle dans les rôles multiples, faisant preuve d'une grande finesse d'interprétation.

Bachir Tassembedo fait partie de cette nouvelle génération de danseurs-chorégraphes qui bousculent les traditions et s'inscrivent dans un parcours résolument moderne. Il est également devenu un excellent comédien, mettant à profit dans son jeu son sens du corps et du rythme. Il est jury dans de nombreux concours de danse.

Théâtre de la Trame– 22 rue de l'ancien pont- 42170 Saint Just Saint Rambert

Siret : 750 711 053 00017 – APE : 9001Z Téléphone : 0033 (0)6 82 83 99 40

N° DE LICENCES

PLATESV-R-2021-000818 licences 2 et 3

www.compagnie-marbayassa.com

email : compagniemarbayassa@gmail.com